

واحة السلام נווה שלום

Neve Shalom Wahat al-Salam Oase des Friedens

Lettre d'information

No 36
Novembre 2012

EDITORIAL

Chères amies et chers amis,

Unique est le village dans lequel Palestiniens et Juifs ont choisi de vivre ensemble.

Unique est le village dans lequel l'école primaire instruit de façon égalitaire dans les deux langues et cultures. Cela signifie que deux enseignants-es (un-e de langue maternelle arabe et un-e de langue maternelle hébraïque) sont responsables pour chaque classe.

Unique est le village également parce qu'il offre non seulement à ses propres enfants l'éducation mentionnée ci-dessus, mais également parce que l'établissement scolaire est devenu une des principales écoles primaires de la région.

Unique est l'Ecole de la Paix qui se fait constamment comme devoir de former des professionnels et enseignant-e-s dans chaque niveau d'éducation.

Unique est Neve Shalom / Wahat al-Salam, parce que ses habitant-e-s démontrent par leur vie quotidienne en commun, que vivre ensemble en paix est une réalité, si on le veut et le permet.

Ada Winter



Une discussion avec une femme juive de Londres m'a, une fois de plus, convaincue que nous sommes sur le bon chemin avec NSWAS et son école bilingue. Elle ne peut pas comprendre que les deux peuples, aujourd'hui, ne se comprennent plus, alors qu'auparavant, dans sa jeunesse, à Jérusalem,

Arabes et Hébreux vivaient en paix côte à côte. Le respect, la compréhension et la tolérance étaient de mise. C'est la clé pour la paix. C'est pourquoi l'école bilingue à NSWAS est une "première pierre" pour beaucoup d'enfants, pour pratiquer la vie commune en paix.

La paix en Israël s'éloigne de plus en plus. La question se pose à quoi sert la rhétorique guerrière des politiciens. Serait-ce que le gouvernement veut détourner l'attention des problèmes intérieurs ? Une guerre que la majorité du peuple israélien ne veut pas et contre laquelle les intellectuels se positionnent publiquement ? Je revois en pensée la photo parue dans un quotidien: un adolescent israélien qui écoute, avec un regard craintif, les instructions d'utilisation d'un masque à gaz pour le visage. Il n'est pas le seul à être craintif. L'anxiété s'étend dans le pays entier et à l'extérieur lorsqu'il est question d'une attaque sur des dépôts nucléaires en Iran. Comment un chef de gouvernement peut-il avec une attaque risquer de façon si arrogante la perte de centaines de concitoyens ?

La réalité est que le "vivre ensemble" fonctionne. Les politiciens devraient être obligés de participer à une formation dans notre école de la paix NSWAS - cela pourrait peut-être amener certains à la raison.

Rosmarie Zapfl

Les tambours de guerre résonnent malheureusement à nouveau dans notre région, cette fois sous forme d'une possible attaque aérienne de l'Iran. Nous ressentons une impuissance qui est difficile à supporter. Les jeux de pouvoir au-dessus de nos têtes nous incitent à banaliser nos efforts de paix quotidiens. Malgré cela, alors que je réfléchis ce dont je veux vous rendre compte, beaucoup d'informations positives et difficiles me viennent à l'esprit, au sujet desquelles j'aimerais bien vous écrire.

Commençons par ce qui est douloureux. Jusqu'à présent nous pouvions heureusement toujours répondre négativement à la question si nous étions attaqués par des extrémistes des deux bords. Cela n'est malheureusement plus le cas depuis juin dernier. Dans la nuit du 8 juin, notre village de la paix a été la cible de vandales d'extrême-droite. Les pneus de douze voitures ont été crevés et dans tout le village, particulièrement sur les façades de l'école primaire, des slogans ont été sprayés, tels que *Mort aux Arabes* et *Salutations du quartier d'Ulpana* (une colonie illégale dont le démantèlement avait été décidé le jour avant par le gouvernement). Le choc dans le village fût grand. De nombreuses manifestations de solidarité de personnes privées, d'organisations, de médias et de membres de gouvernements dans et à l'extérieur du pays nous ont apporté



News de Neve Shalom / Wahat al-Salam

du réconfort, ce qui nous a fait beaucoup de bien. Le comité des parents organisa, avec l'aide d'autres organisations pour la paix, l'activité *Peace Brush*, lors de laquelle les murs de l'école furent peints de couleurs joyeuses. Deux caricaturistes palestiniens de Ramallah nous aidèrent bénévolement. Des enfants, enseignants et parents de l'école *bilingue Hand in Hand* de Jérusalem vinrent aussi nous aider. Le choc et le désenchantement de cet acte de vandalisme ont soudé notre communauté et nous fortifient.



Abdessalam Najjar, le premier membre palestinien de NSWAS est soudainement décédé à 59 ans d'un infarctus, ce qui a plongé notre communauté dans un deuil profond. Abdessalam était un vrai *serviteur de la paix*. Il était co-fondateur de l'Ecole de la Paix, de l'école primaire et plus tard du Centre spirituel pluralistique, qu'il a dirigé jusqu'à sa mort. Il remplit diverses fonctions officielles et était en même temps un lien important dans la communauté. Sa véranda était ouverte en tout temps au passant avec son "Dfaddal" (viens s'il te plaît) engageant, et l'on pouvait tranquillement savourer un café ou un thé avec lui. Il organisait et dirigeait des discussions importantes pour la communauté villageoise. La disparition d'Abdessalam a laissé un trou béant chez nous. Il nous manque chaque jour.



Ahmad Hijazi (45 ans), le directeur de notre Ecole de la Paix et son fils Adam, âgé de neuf ans, sont décédés lors d'un accident de voiture en août à Zanzibar où ils passaient des vacances avec Maram, épouse et maman. Maram a été grièvement blessée et a survécu. Issam, leur fils aîné, était resté à la maison. Leur perte est encore à peine concevable, c'est difficile à endurer. Nous

n'avons pas encore assimilé la perte d'Abdessalam et maintenant Ahmad, qui avait aussi un rôle central auprès de nous. Nous sommes réunis dans le deuil.

Mon Jom Ha'azmout (jour d'indépendance israélien) a été gâché; depuis que je travaille ici, je ne peux plus me réjouir librement de ce jour, mais je dois penser à mes collègues palestiniens..." Ceci est une déclaration d'une de nos enseignantes juives qui vient travailler chez nous depuis l'extérieur. C'est un exemple du processus de conscience que les enseignants des deux côtés venant de l'extérieur doivent réaliser. Nous développons dans notre système scolaire binational, bilingue et tri-religieux des formes d'apprentissage et des programmes qui prennent en considération les deux côtés. Afin que les enseignants y soient sensibilisés, ils doivent d'abord réaliser et confronter leurs propres préjugés. Cela se passe dans des séminaires de formation continue que l'Ecole pour la Paix organise pour le corps enseignant. C'est un processus perpétuel en développement constant, qui est essentiel pour l'existence de notre école. Les "amis suisses" ont choisi ces séminaires comme **thème de l'année 2012/2013** pour leur soutien. Leurs dons - avec mention du thème annuel - vont cette année à l'école primaire et à l'Ecole de la Paix.

Offrez un cours de perfectionnement de l'Ecole de la Paix pour l'école primaire.

Les enfants de l'école nous donnent de l'optimisme et de la force. Particulièrement lorsque nous pouvons savourer les fruits de notre éducation à la paix dans la génération suivante. Nadine Nashef était élève dans notre école et transmet aujourd'hui, en tant qu'étudiante en photographie, ses connaissances lors de cours à nos enfants de l'école. Deux mamans d'Abu Ghosh, qui ont aussi été à l'école ici, envoient

maintenant leurs enfants à l'école chez nous. Nous avons déjà l'âge d'une génération...

Cela nous donne l'espoir, malgré les développements cosmopolites inquiétants, que nos graines de paix et nos efforts portent des fruits.

Merci pour votre soutien de nos efforts.

Shalom - Salam

Évú

Le bilinguisme vécu

Du fait de ma profession et de mon domicile, le bilinguisme vécu à Neve Shalom / Wahat al-Salam (NSWAS) m'intéresse particulièrement.



En tant que directrice d'une école primaire de Bienne, le bilinguisme revêt une grande importance pour moi. Nous sommes fiers d'être reconnus comme ville bilingue. Autant que possible, les écoles sont conçues sur la base des deux langues. Cela ne signifie cependant pas que les classes sont bilingues; les deux langues, leurs cultures et leurs écoles sont réunies sous un même toit et se partagent les locaux disponibles. En tant que directrice, je suis chargée d'associer ces deux cultures différentes et d'établir une collaboration entre les classes, ce qui n'est pas toujours facile. Sur la base de ces données, j'ai décidé d'étudier de manière approfondie la thématique du bilinguisme durant mon année de congé sabbatique. J'ai ainsi saisi l'occasion de visiter du 6 au 10 mai NSWAS dont l'école primaire fonctionne selon le principe du bilinguisme.

L'accueil à NSWAS fut très chaleureux. Visiblement, tout ne s'y passe pas simplement dans la paix et l'harmonie. Cependant les différences et les conflits ne sont pas évacués sous le tapis: ils sont travaillés. Cette pratique est vécue de manière remarquable tant à l'Ecole de la Paix qu'au sein de

l'école primaire. Reem Nashef, une enseignante arabe, m'a expliqué de quoi il en retourne, en me racontant une histoire vécue au quotidien à l'école. Cette histoire a eu lieu lors du *Jom Ha'azmaut* de cette année.

Le Jour de l'Indépendance constitue un gros défi pour l'école : pour les Juifs c'est une fête, un jour de joie, pour les Palestiniens le jour de la Naqbah, la catastrophe. Chaque année, on s'efforce de trouver une nouvelle formule qui convienne. Cette fois-ci, les enfants se sont rassemblés tous ensemble avec leurs deux maîtresses, l'une de langue arabe, l'autre de langue hébraïque, pour évoquer l'évènement et les faits historiques. Ensuite les deux classes se sont regroupées séparément selon leur langue afin de renforcer leur propre identité et leur ressenti culturel. Une nouvelle réunion commune était prévue. Mais son déroulement échappa à tout contrôle lorsqu'un garçon juif se mit à pleurer, sous prétexte que sa nourrice était morte (en fait cette mort datait de plusieurs années). Un autre enfant se mit également à pleurer, soi-disant par compassion avec son camarade. L'enseignante israélienne sortit alors avec ces deux enfants. Les autres se montrèrent choqués, car un garçon ne pleure pas devant toute sa classe. L'enseignante arabe tenta en vain d'expliquer les différences culturelles qui justifiaient pour un jeune juif le fait d'exprimer ouvertement ses sentiments. Mais elle ne réussit pas à ramener le calme. Bien plus, elle se mit elle-même à pleurer parce que, malgré sa grande expérience, elle n'était pas parvenue à faire partager les deux ressentis inscrits dans les deux cultures. Toutefois, lorsque le lendemain elle interrogea les enfants pour connaître leur état d'âme, ils répondirent qu'il s'agissait d'un grand malentendu et que pour eux l'incident était clos.

Après-coup, la maîtresse comprit que l'émotion qui s'était

exprimée n'était pas le fait particulier d'un jeune juif, mais résultait de la tragédie vécue par les deux peuples qui suscitait de part d'autre de telles émotions.

Aidez-nous à diminuer les frais, en communiquant vos changements d'adresse.

Cette histoire illustre la manière de gérer les conflits appliquée à Neve Shalom / Wahat al-Salam. Même les thèmes les plus délicats sont abordés et travaillés avec les enfants dans le cadre de l'école, même si cela comporte des risques. Cela m'a beaucoup impressionnée. J'ai demandé à Nava, la directrice de l'Ecole de la Paix, comment elle maintenait sa motivation après tant d'années. Sa réponse fut très claire : pas à pas, lentement, cette activité porte des fruits qui suffisent à motiver.

Regula Weil

Offrez de la Paix

Cherchez-vous un cadeau bien fondé pour vos proches?

Vous trouverez sur notre Site de NSWAS des cadeaux qui procurent deux fois de la joie.

Vous offrez une attestation et en même temps vous faites un don pour l'éducation pour la Paix.

http://nswas.ch/91/Frieden_schenken.html

Pour le moment notre site n'est qu'en langue allemande: un problème de capacité.

Cela fait partie de la vocation de l'Ecole de la Paix de NSWAS que d'inviter à des ateliers des personnes ou des groupes d'origine arabe ou juive en provenance de tout Israël. C'est ainsi que des adultes du pays ou de l'étranger sont sensibilisés à la gestion de conflits lors de séminaires de plusieurs jours. Cependant, les institutions du village ont elles-mêmes besoin d'un soutien professionnel. Plus que toutes, l'école primaire bilingue et biculturelle. Son travail pour la paix et la compréhension mutuelle est énorme. Tous les grands conflits de la région touchent le quotidien des élèves. Malgré tous les efforts, on rencontre des tensions entre les deux communautés linguistiques, les fêtes nationales provoquent chaque année des situations difficiles (cf. le rapport de Regula Weil sur le jour de l'Indépendance de cette année), la brisance de l'actualité politique pèse sur la vie des enfants. Et les horizons sociaux et économiques très différents des familles exigent un accompagnement attentif des élèves.

Soutenir le projet de l'année...? ...il suffit de faire une croix supplémentaire au *Jahresthema* sur le bulletin de versement.

Dans les premiers temps, l'Ecole de la Paix proposait des séminaires sur mesure aux pédagogues de l'école primaire. L'argent nécessaire a manqué ces dernières années. Les Amis Suisses de NSWAS aimeraient contribuer à la renaissance de ce projet si important. Les enseignants-es doivent être au bénéfice d'une supervision régulière, et les thèmes particulièrement difficiles doivent être approfondis et travaillés professionnellement lors d'ateliers intensifs.

Brigitta Rotach



Conférence de l'UE dans la Bibliothèque de la Paix



La Bibliothèque de la Paix a enfin reçu un aménagement intérieur offert par les villes de Genève, Bâle et Meyrin. L'UE a choisi d'organiser à NSWAS, dans la Bibliothèque de la Paix fraîchement aménagée, la Conférence réunissant les organisations d'entraide qu'elle soutient. Voir d'autres images sous :

<http://picasaweb.google.com/sfp.wasns/Library#>.



Change Agents for Peace est l'une des principales activités de l'Ecole de la Paix. Il s'agit d'un cours d'une durée de 18 mois, consacré au conflit israëlo-palestinien et à sa solution, mis sur pied en collaboration avec différents groupes professionnels notoires. Chaque participant s'engage à prendre part dans un projet final ainsi qu'à des activités durant le cours. C'est ainsi que dans le cadre d'un cours destiné à des spécialistes de l'environnement, ceux-ci ont organisé un échange de semences à Jéricho. Le choix de Jéricho tient au fait que ce lieu peut être atteint aussi bien par des Palestiniens de Transjordanie que des Israéliens. Accompagné par de la musique chaque participant a déposé des semences provenant de production biologique sur la table d'échange où l'on a pu se servir des semences fournies par les autres. Cette activité était le premier d'échanges plus importants

prévus entre les agriculteurs des deux parties. Les semences symbolisent également la volonté de semer la Paix. Nous remercions les paroisses des communes de Speicher, Trogen et Wald, leurs dons généreux ont permis d'organiser cet évènement.

Camp d'été pour des enfants palestiniens d'Hébron



Comme chaque année nous avons à nouveau organisé un camp pour des enfants palestiniens ; cet été ils provenaient d'Hébron.

<http://nswas.org/article1036.html>

La Haute Ecole de Neve Shalom/Wahat al-Salam sera prochainement inaugurée

Il sera bientôt possible d'obtenir un diplôme de master en recherches relatives à la paix et aux conflits. L'Ecole de la Paix met sur pied un programme correspondant en partenariat avec une université américaine. La Bibliothèque de la Paix est la pierre angulaire de ce campus consacré à la Paix.



Des étudiants Suisse visitent avec des habitants de NSWAS un village Palestinien détruit...

<http://nswas.org/article1035.html>

Amies et amis Suisse de Neve Shalom / Wahat al-Salam

Bureau:

c/o Ada Winter
Geissenstrasse 6
CH-8712 Stäfa

E-Mail: ch@nswas.org

Internet: www.nswas.ch
et www.nswas.org

Aimeriez-vous penser à l'école primaire ou à l'Ecole de la Paix de NSWAS lors de votre succession?

026 667 13 13

Membre du Comité:

Rosmarie Zapfl-Helbling,
Rüti (présidente)
Peter Dreyfus, Biel-Benken
(vice-président)
Brigitta Rotach, Zürich
Margaretha Gutknecht,
Rueyres-les-Prés FR
Antonin Wagner, Zürich
Sabine Dreyfus, Schönenbuch
Monique Eckmann, Carouge GE
Marie-Josette Gern, Neuchâtel

Nos remerciements vont à toutes et à tous, pour leur engagement envers NSWAS.

Banque:

Bank Coop, 4002 Basel
PC 40-8888-1

Bénéficiaire: Neve Shalom,
4051 Basel

IBAN:

CH 10 0844 0298 3852 9000 0

PostFinance:

Schweizer Freundinnen von Neve Shalom / Wahat al-Salam, Basel

Compte-chèque postal:

87-99504-1